# Bouvreuil pivoine

## Pyrrhula pyrrhula

Passériformes | Fringillidés | Pyrrhula | pyrrhula

Le Bouvreuil pivoine Pyrrhula pyrrhula est une espèce de passereaux d'Eurasie appartenant à la famille des Fringillidae. Il vit fait son nid et se nourrit, à la lisière d'un bois ou d'une haie. Il disparaît rapidement si on l'approche. Visiteur régulier des petits jardins, surtout dans les régions riches en vergers, il reste très discret, à l'abri de la végétation.

Le Bouvreuil pivoine mesure 14,5 à 16 cm de longueur pour une envergure de 28 cm et une masse de 21 à 38 g. Il possède une forte carrure. Sa silhouette toute en rondeur et son naturel très paisible lui confèrent une allure débonnaire, que confirment ses mouvements lents et mesurés et son comportement très pacifique vis-à-vis de ses congénères.

Le mâle se distingue par ses joues, sa poitrine et son ventre rouge rosé. La femelle arbore une poitrine plus terne, gris-orangé ou beige. Cet oiseau est pourvu d’un bec noir, court et puissant.

Le Bouvreuil pivoine est presque exclusivement granivore mais il se nourrit aussi de bourgeons. Il trouve principalement sa nourriture sur les arbres, dont il pioche les semences, notamment les bouleaux, charmes, aulnes, lilas commun, érables et frênes. Il se nourrit aussi des graines des résineux, dont il parvient aisément à décortiquer les cônes, et des herbes folles : armoise, orties, séneçon, pissenlit, etc. Mais aussi des graines contenues dans des baies sauvages. Les bourgeons qu'il consomme sont en priorité ceux des arbres fruitiers.

En hiver, il mange les fruits secs et charnus des sureaux, églantiers, sorbiers et autres plantes ligneuses qui l'attirent dans les parcs. Avec son bec puissant, il ouvre l'enveloppe des graines et avale leur contenu.

À la fin de l'hiver, lorsque les fruits se font plus rares, il se tourne vers les bourgeons des arbres à feuillage caduc.

En été, il chasse les petits insectes, essentiels pour l'alimentation des oisillons.

Il descend plus rarement sur le sol pour picorer les graines. Il prélève directement sa nourriture sur les branches et les rameaux en adoptant parfois des positions acrobatiques. Lorsque la tige des plantes herbacées est trop faible pour supporter son poids (souvent sur les orties), il exécute un vol sur place, pendant quelques secondes mais répété, tout en cueillant les graines du bec. Il lui arrive, rarement, de venir aux mangeoires.

Le bouvreuil pivoine effectue un vol rapide et bondissant, avec de rapides battements d'ailes, alternés avec de brèves périodes ailes fermées. Sur de plus longues distances, il a un vol ondulant et direct.

# Bruant jaune

## Emberiza citrinella

Passériformes | Sylviidés | Sylvia | Borin

Le Bruant jaune (Emberiza citrinella) est une petite espèce de passereaux appartenant à la famille des Emberizidae, migrateur partiel (certains individus restent sédentaires en hiver, dont en zone nordique)qui est malheureusement une espèce en déclin. Le Bruant jaune peuple les milieux ouverts comportant des buissons et des haies, les landes et les pentes montagneuses riches en insectes et habitats variés. Hors de la période de reproduction, il fréquente essentiellement les terres agricoles.

Cet oiseau mesure environ 16 ou 17 cm pour une envergure de 26 à 27 cm² et une masse moyenne comprise entre 26 et 29 g.

Son alimentation varie selon l'année et l'âge de l'oiseau. Les graines d'herbacées (céréales notamment) constituent une bonne part de l'alimentation du Bruant jaune adulte ; il les glane à même le sol quand elles sont tombées d'épis murs, le long des chemins, dans et sur les chaumes, sur les bords de champs (probablement parce que les marges des champs sont généralement plus riches en invertébrés3) et parfois dans les champs fraîchement ensemencés. Les petites graines de nombreuses plantes sauvages lui fournissent aussi une provende abondante.

Ponctuellement, il mange aussi des baies et de jeunes pousses vertes.

Au printemps, les couples recherchent activement des insectes adultes certaines larves (coléoptères, chenilles, sauterelle, etc.), de petits arthropodes (araignées et myriapodes), et même de petites limaces et des vers de terre.

Le Bruant jaune est un nicheur tardif. En effet, la femelle ne construit son nid qu'en avril ou au début de mai au moment des premières émergences d'insectes et il peut se reproduire jusqu'en aout.

Le Bruant jaune a un vol direct et le plus souvent pas très élevé. Comme tous les membres de la famille, il alterne des séquences de battements énergiques et de pauses ailes fermées, comme le font également les fringilles, mais le vol des bruants est moins onduleux.

# Fauvette des jardins

## Sylvia borin

Passériformes | Sylviidés | Sylvia | borin

La Fauvette des jardins (Sylvia borin) est une espèce de passereaux appartenant à la famille des Sylviidae, qui niche dans la plupart de l'Europe et dans l'Ouest de l'Asie. Deux sous-espèces sont distinguées, ne différant que légèrement et s'hybridant dans les zones de sympatrie. En raison du manque de traits distinctifs, cette espèce peut être confondue avec un certain nombre de passereaux

La Fauvette des jardins cherche les boisements ouverts aux sous-bois touffus pour nicher, et n'occupe que rarement les jardins contrairement à ce que son nom peut laisser entendre, ne se contentant en effet pas de simples arbustes ou d'arbres isolés pour faire son nid.

La Fauvette des jardins a une apparence relativement robuste, et mesure environ 14 cm de longueur, pour une aile pliée de 7,6 à 8,4 cm et une envergure de 22 cm. Le poids est généralement compris entre 16 et 22 grammes, mais peut aller jusqu'à 35,5 g pour les oiseaux qui se préparent à migrer.

C'est un oiseau assez farouche au moeurs discrètes. Elle est difficile à observer sinon fugitivement dans le feuillage (assez bas). La fauvette des jardins est une migratrice transsaharienne qui quitte nos contrées en août-septembre.

Comme les autres fauvettes, la Fauvette des jardins est principalement insectivore, se nourrissant en fait d’invertébrés variés (larvaires ou adultes, avec une préférence parfois signalée pour les chenilles d’insectes). Les Baies consommées en été sont également très diverses : sureau, troène, chèvrefeuille, framboises, mûres, groseilles… L’alimentation est plus frugivore en fin de saison estivale.

En vol, la Fauvette des jardins alterne plusieurs battements avec des glissés courts.

# Milan royal

## Milvus milvus

Accipitriformes | Accipitridés | Milvus | milvus

Le Milan royal affectionne les forêts ouvertes, les zones boisées éparses ou les bouquets d'arbres avec des zones herbeuses proches, des terres cultivées, des champs de bruyères ou des zones humides. Les massifs d'étendue restreinte et les lisières forestières en paysage de campagne lui conviennent, en régions montagneuses surtout mais également en plaines, pour peu que ces boisements comprennent des grands arbres favorables à la nidification.

L'envergure est de 1,75 à 1,95 m. Le poids du mâle est de 750 à 1 050 g et de 950 à 1 300 g pour la femelle. Sa taille est de 60 à 66 cm1.

Le milan royal se nourrit de cadavres de petits animaux, de poissons malades ou morts, de charognes, de rongeurs, de reptiles, de batraciens, de mollusques et d'insectes. Il lui arrive de dérober des proies à d'autres rapaces (autours, faucons, balbuzards) ou hérons ; à l'occasion quelques oiseaux de taille moyenne capturés par surprise (pigeons, poussins de volailles).

Cette espèce est inscrite sur la liste rouge des espèces menacées en France dans la catégorie VU (vulnérable). En effet, elle est sensible aux dérangements dus aux humains (peut entrer en collision avec une éolienne par exemple), mais est aussi victime d’empoisonnement accidentels ou volontaires par des proies toxiques et de la modification des paysages ruraux. Il ne resterait en 2011 que 3 000 couples en France, ce qui est faible étant donné que la population vivant en France est estimée à 1/6e de la population mondiale.

Le Milan royal vole en larges cercles, de la même manière sur le versant d'une montagne qu'en plaine.

Il bat lentement et posément des ailes et semble infatigable quand il suit une trajectoire en explorant attentivement le sol. Il remonte souvent à grande hauteur avec des virages amples, profitant des courants thermiques, sa longue queue allant d'un côté à l'autre lui servant de gouvernail. Son vol est très conditionné par les variations climatiques, préférant un ciel dégagé aux voûtes nuageuses et pluvieuses.

# Épervier d'Europe

## Accipiter nisus

Accipitriformes | Accipitridés | Accipiter | nisus

L'Épervier d'Europe, de son nom latin Accipiter nisus, est une petite espèce d'oiseaux de proie de la famille des Accipitridae.

L'Épervier d'Europe se reproduit dans les vastes étendues de forêts, souvent de conifères ou mixtes, préférant les bois ni trop ouverts ni trop denses pour pouvoir y voler. Le nid peut être situé à la fourche d'un arbre, souvent près du tronc et près de la base de deux ou trois branches, sur une branche horizontale dans le bas de la canopée, ou près du sommet d'un grand arbuste. L'oiseau privilégie les conifères si ceux-ci sont disponibles, avec une préférence particulière pour les épicéas.

Le mâle adulte mesure de 27 à 34 cm de long, avec une envergure de 59 à 64 cm et une masse de 110 à 196g. La femelle est beaucoup plus grande avec 35 à 41 cm de longueur, une envergure de 67 à 80cm et une masse de 185 à 342g.

Le mâle ne se nourrit que de petits passereaux pas plus grands que des grives, comme des paridés (mésanges), des fringillidés (serins, linottes, chardonnerets), des passéridés (moineaux) ou des emberizidés (bruants).

La femelle consomme principalement des turdidés (grives, merles) et des sturnidés (étourneaux) mais peut également s'attaquer à de plus gros oiseaux. Les plus grosses proies (comme les colombidés ou les pies) ne meurent pas immédiatement mais succombent quand l'épervier les plume ou les mange.

Plus de 120 espèces d'oiseaux ont été enregistrées comme des proies, et chaque individu peut se spécialiser dans certaines proies.

Il chasse en faisant des attaques surprises, en utilisant les haies, les taillis, les bosquets, les vergers et autres zones à couvert se trouvant dans son habitat pour se dissimuler. Il attend, caché, que des oiseaux s'approchent, et sort alors du couvert par un vol bas et rapide.

Son vol caractéristique, onduleux, alterne des battements d'ailes rapides et de courts vols planés en arc de cercle14. En chasse, il vole au ras des arbres ou des buissons pour surprendre les passereaux.

# Grive mauvis

## Turdus iliacus

Passériformes | Turdidés | Turdus | iliacus

La Grive mauvis, Turdus iliacus, est une espèce de passereaux de taille moyenne (la plus petite des grives) appartenant à la famille des Turdidae. En France, l'espèce n'est visible qu'en période de migration et d'hivernage. Elle se reproduit plus au nord. Sa migration est nocturne.

Les grives mauvis installent leur nid dans les arbres ou les arbustes, mais dans la toundra septentrionale, elles déposent assez souvent directement au sol.

Un peu plus petite que la Grive musicienne avec 20 à 24cm de longueur pour une masse de 50 à 7g et une envergure de 33 à 34cm

Cet oiseau est omnivore, avec une grande variété de vers de terre, d'adultes et larves de coléoptères, d'arthropodes, de myriapodes et de lépidoptères. Elle mange aussi des gastéropodes. Cette nourriture animale est surtout collectée au sol lorsque les baies disparaissent progressivement ; sinon cette grive est plutôt végétarienne (à 80 %) en automne-hiver avec alors des baies de sorbier Sorbus aucuparia, d'aubépine Crataegus monogyna, de genévrier commun (Juniperus communis), de prunellier Prunus spinosa, d'alisier blanc (Sorbus aria), de pommes domestiques ou sauvages Malus sp., de grains de raisin (Vitis vinifera) et d'olives (Olea europaea) puis de Lierre (Hedera helix) en fin d'hiver. L'espèce contribuant ce faisant à la bonne diffusion des graines de ces plantes.

La grive mauvis a un vol énergique et direct.

# Mésange charbonnière

## Parus major

Passériformes | Paridés | Parus | major

La mésange charbonnière, Parus major, est une espèce de passereaux de la famille des paridés. C'est la plus commune des mésanges eurasiatiques.

Elle est sédentaire et occupe presque tous les habitats : bois, parcs, jardins, etc. Le nid est construit dans les endroits les plus inattendus : feux de circulation, camions au repos, boîtes à lettres, parpaings, vieilles machines

La mésange charbonnière est l'une des mésanges les plus grandes et lourdes avec 14cm pour une envergure de 23 à 26cm et une masse de 16 à 21g, de la taille d'un moineau domestique.

En période de reproduction (printemps et été), son régime alimentaire est essentiellement insectivore, ce qui explique la spécialisation de son bec court adapté à ce régime. La mésange se nourrit particulièrement de petits invertébrés, de larves, de petits fruits et de graines. En dehors de cette période, ce régime est majoritairement granivore. Par ailleurs, elle visite les mangeoires, où elle consomme notamment des graines de tournesol, des cacahuètes, du pain et du fromage.

Depuis les années 1970, la longueur du bec de ces oiseaux en Grande-Bretagne augmente : cette longueur pourrait avoir évolué en réponse à la nourriture supplémentaire donnée par les Britanniques qui dépensent deux fois plus d'argent pour acheter des graines d'oiseaux et des mangeoires que dans le reste de l'Europe, les individus au bec plus long y ayant accès plus facilement.

Le vol de la charbonnière est direct et onduleux. Ses ailes relativement courtes sont signes de sa sédentarité. Elles lui permettent d'être très agile dans le milieu forestier qu'elle fréquente à longueur d'année. Ses ailes lui servent aussi lors de la parade nuptiale au moment de la formation des couples.

Depuis quelques années, une forme émergente d'une virose (poxvirose ou variole aviaire) préoccupe les vétérinaires et ornithologues. Cette virose est connue depuis longtemps et réputées plutôt bénignes chez d'autres espèces d'oiseaux sauvages. Elle cause des problèmes économiques et zootechniques à certains élevages aviaires (ex : Colombidés, Gallinacés dont dinde en particulier...), mais elle présente depuis peu des symptômes et une importance écoépidémiologique très inhabituels chez la mésange charbonnière. Cette dernière présente de grosses tumeurs qui la gênent pour voir, pour voler ou pour manger. Ces tumeurs surtout présentes sur la tête (autour des yeux et du bec notamment) ou sur les pattes ou en bout d'ailes les rendent aussi plus vulnérables à la prédation.